

Cours n°11 : Pour une redéfinition de notre corps et de notre identité ?

« Parallèlement, ces possibilités de modifications physiques nous invitent à réinterroger notre identité et notre rapport au temps et à la mort. »

ETAPE 1 : Approche artistique.

Document n°4 : Hagué Chantal, « À propos de Frida Kahlo, peinture et réel du corps », *Analyse Freudienne Presse*, 2009/1 (n° 16), p. 35-44. DOI : 10.3917/afp.016.0035. URL : <https://www.cairn.info/revue-analyse-freudienne-presse-2009-1-page-35.htm>

Voici avec quelle poésie Frida l'artiste parvient à parler de cet événement, dans son journal qu'elle écrira d'ailleurs beaucoup plus tard, vingt années après l'accident, ce qui pose, à mon avis, clairement la question du temps nécessaire au sujet dans ce processus de métaphorisation dans l'après-coup, l'écriture venant ici après la peinture. Elle termine ainsi le récit de ce jour-là :

« *Ma vie bascule... Jaune du soleil, blanc de l'acier, noir de la douleur, rouge du sang. Les quatre couleurs des points cardinaux des anciens Mayas sont là, présentes pour célébrer la mort de Frida l'Insouciant.* »

Il y a bien un avant, un avant de la confrontation avec la mort, quand on pouvait vivre dans l'insouciance, en faisant comme si on était immortel. Cette illusion perdue, il s'agit pour le sujet d'échapper à cette énorme vague de néant qui le paralyse.

Elle écrit aussi :

« *De longs mois d'agonie et au bout une renaissance... Je suis clouée dans mon lit, incapable de me tenir debout, crucifiée par la douleur et la détresse. Ma mère qui fut peintre, installe au-dessus de ma couche un large miroir et je deviens ainsi mon propre modèle. Ce que mes jambes me refusent, mes mains vont me le donner : l'évasion. Je traverse le miroir, je m'éloigne de ce lit prison et je me mets à peindre, peindre, peindre... Frida l'Artiste est née.* »

C'est ainsi que Frida Kahlo, obligée de renoncer aux études de médecine qu'elle venait d'entreprendre (la médecine a d'ailleurs à voir aussi avec le réel du corps et avec le réel de la mort), commence à peindre, notamment sous forme d'autoportraits, des scènes représentant les événements traumatiques de sa vie, un peu comme ces ex-voto que l'on trouve souvent dans les églises au pied des saints. Ces peintures fonctionnent comme une autobiographie. « *Je me peins parce que je passe beaucoup de temps seule et que je suis le motif que je connais le mieux* », expliquait-elle.

ETAPE 2 : Approche théorique.

Document n°1 : Plutarque, *Vie des hommes illustres*, trad. Abbé Ricard 1783-1792, Toile ugo.bratelli.free.fr/Plutarque/PlutarqueThesee.htm

Le vaisseau sur lequel Thésée s'était embarqué avec les autres jeunes gens, et qu'il ramena heureusement à Athènes, était une galère à trente rames, que les Athéniens conservèrent jusqu'au temps de Démétrios de Phalère. Ils en ôtaient les vieilles pièces, à mesure qu'elles se gâtaient, et les remplaçaient par des neuves qu'ils joignaient solidement aux anciennes. Aussi les philosophes, en disputant sur ce genre de sophisme qu'ils appellent croissant, citent ce vaisseau comme un exemple de doute, et soutiennent les uns que c'était toujours le même, les autres que c'était un vaisseau différent.

Document n°2 : « Visages greffés et visages numérisés : comment penser la singularité ? », Journée d'étude, *Calenda*, Publié le vendredi 13 mars 2015, <https://calenda.org/321521>

Pour Bernard Devauchelle, qui a, avec son équipe, réalisé la première greffe de visage en France en 2005, il s'agit d'abord de redonner à la personne une fonction, par exemple celle de pouvoir parler ou de s'alimenter correctement. Sans négliger l'importance que revêtent les dimensions éthique et esthétique, l'objectif premier d'une transplantation est de permettre à l'individu greffé d'« utiliser » son visage, afin de pouvoir s'insérer à nouveau dans une vie sociale. En ce sens, la greffe invite à interroger le lien entre fonction et apparence du visage dans la communication et l'interaction. Ce qui pose sous un autre angle la question de la spécificité du visage dans l'expression de la singularité et de la personnalité, son intégration dans ce qui fait le « tout » d'une personne. Comment comprendre la modification de la représentation identitaire induite par une défiguration puis une transformation technique du visage lui permettant de retrouver ses principales fonctions ?

Document n°3 : Entretien avec Bernard Devauchelle, *La fabrique du visage*, 10 octobre 2014. <https://www.youtube.com/watch?v=aeESRRxQNXg>